

**AFP Infos Françaises**

mardi 2 avril 2019 - 16:52:30 GMT 349 mots

## L'exposition "C'est Beyrouth", un autre regard porté sur cette ville

Paris, 2 avr 2019 (AFP) - - L'exposition "C'est Beyrouth", présentée à l'Institut des Cultures d'Islam à Paris, donne à voir différentes réalités de la capitale du Liban depuis la guerre de 2006 jusqu'à aujourd'hui à travers les photographies de seize artistes.

Pensées comme un témoignage sur Beyrouth, les oeuvres donnent la parole à ceux "qu'on n'entend jamais", ceux "qu'on ne voit pas", les "exclus de la ville où tout le monde se sent minoritaire, persécuté", explique Sabyl Ghossoub, commissaire de l'exposition.

Montrer les minorités religieuses bien sûr, dans un État où 18 confessions sont reconnues, mais également sexuelles, avec la vidéo du périple imaginaire d'un couple homosexuel entre Beyrouth et Ramallah en Palestine.

Dans les salles et le hammam de l'Institut des Cultures d'Islam, où visiteurs, fidèles fréquentant la salle de prière du bâtiment et élèves des cours d'arabe se côtoient, des photos montrent les oubliés de Beyrouth : réfugiés syriens et palestiniens, employées de maison d'Afrique ou d'Asie du Sud-Est...

Dès le début de l'exposition, l'ombre du conflit israélo-libanais de juillet-août 2006, ou guerre des 33 jours, plane. Elle est tout d'abord montrée par le "prisme de l'intime", avec la vidéo de vingt minutes du photographe et cinéaste libanais Fouad Elkoury, *On War and Love*.

Puis son spectre revient avec la série "Abandon", où les photos de Cha Gonzalez reflètent les "conflits intérieurs" d'une jeunesse prise dans un "flottement entre guerre et paix", mais qui s'amuse la nuit.

Cette "superficialité" visible dans certaines photos serait "essentielle à l'équilibre du pays" selon M. Ghossoub. "C'est presque nécessaire à Beyrouth, car ça occupe l'esprit".

Dans cette exposition, le corps tient également une place centrale : qu'il soit marqué, comme dans les oeuvres de Hassan Ammar montrant les visages du prophète Ali ou de Hassan Nasrallah, chef du Hezbollah, tatoués sur les corps de miliciens chiites; soigné avec ces photos de femmes se préparant un dimanche, ou mis en valeur avec ces hommes en maillot bronzant et priant au soleil.

L'exposition "C'est Beyrouth" est visible gratuitement à l'Institut des Cultures d'Islam à Paris jusqu'au 28 juillet.

bk/rh/sd